

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONIANS

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

LE LEVANT PAR LE PONANT

A LA fin du XV^e siècle, bien des gens pensaient encore que la terre était plate. Et pourtant, Pierre d'Ailly avait expliqué depuis longtemps qu'elle était ronde. Un Grec, Strabon, l'avait dit, déjà, il y a deux mille ans ! Donc il devait y avoir moyen de trouver l'Inde par l'ouest, l'Orient par l'occident. C'est ce que feront les Espagnols. Du moins, ils essayeront.



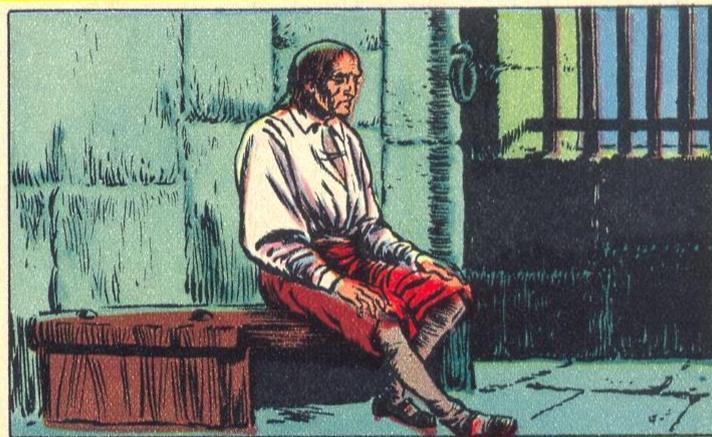
1. — CHRISTOPHE COLOMB

CRISTOFORO COLOMBO semble bien être né à Gènes. Mais il avait voyagé un peu partout. Un florentin, Toscanelli, lui a-t-il inspiré l'idée de chercher l'Inde en traversant l'Atlantique ? C'est peu probable. Colomb rêvait de découvrir l'île Antilla. Il offrit ses services en 1492, aux souverains d'Espagne, Ferdinand le Catholique et Isabelle de Castille qui justement venaient de prendre Grenade. Ils lui donnèrent de quoi équiper trois petites caravelles, la « Santa Maria », la « Niña » et la « Pinta ». Le 3 août, Colomb quitta le petit port de Palos avec 120 hommes et cingla vers l'ouest, en plein océan.



2. — EN PLEIN OCEAN

NOUS avons conservé le journal de bord de Colomb. Nous savons que l'équipage, effrayé par la longueur du voyage en plein océan, voulut se mutiner. Nous savons que le 12 octobre, une terre apparut enfin. Nous savons que c'était l'île Guanahani (San Salvador), dans les Lucayes de l'archipel des Antilles. Nous savons que Christophe Colomb s'était cogné à un Nouveau Monde. Mais il ne le savait pas.



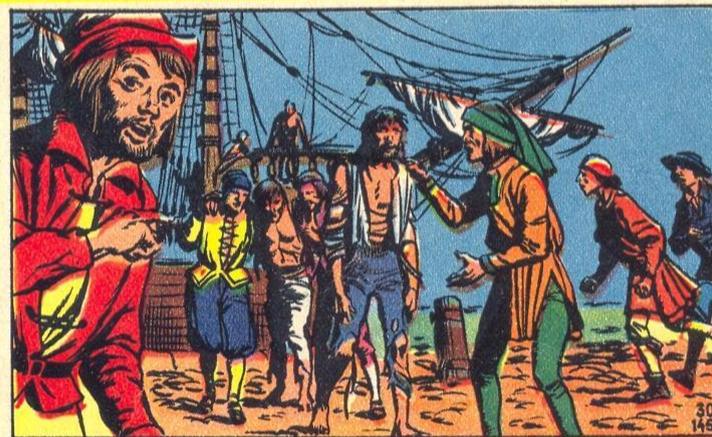
3. — L'AMERIQUE

COLOMB revint à Palos en triomphe. Il refit trois voyages ; il tomba en disgrâce ; il fut même mis en prison. Il mourut en 1506 croyant avoir touché l'Asie. C'est un voyageur florentin, Amerigo Vespucci, qui soupçonna qu'il s'agissait d'un continent-écran, auquel on donnera plus tard son nom. En attendant on parla des « Indes Occidentales » et on appela « Indiens » tous les indigènes.



4. — MAGELLAN

POUR arriver aux épices, les Espagnols devaient donc contourner cette terre qui leur avait barré le chemin. Un Portugais, Magalhaens ou Magellan, passé au service de l'Espagne, risqua l'aventure. En 1519, il partit avec cinq navires et deux cent cinquante hommes. Il longea le Brésil, hiverna chez les Patagons et franchit le dangereux détroit qui porte son nom. Il s'avança lentement dans l'océan Pacifique où les sauvages le tuèrent. Son lieutenant, del Cano, arriva aux Moluques. Effluves d'épices... C'était en 1522. Trop tard ! Les Portugais venaient d'arriver !...



5. — LE PREMIER TOUR DU MONDE

DEL Cano parvint à continuer son terrible voyage à travers l'océan Indien, le long de l'Afrique. De son unique navire qui faisait eau, débarquèrent dix-huit hommes, de vrais squelettes. — Cinq Belges avaient pris part à cet exploit. — Une surprise : en Europe on était jeudi alors que pour eux on était mercredi !

Evidemment, ils avaient fait le tour du monde par l'ouest ! Donc perdu un jour ! En trois ans !